



Les femmes et les pantins

De belles femmes fatales tiennent en laisse (ou dans leur giron) de petits chiens de compagnie... portant moustache, cravates et lunettes d'écailles. Qu'est-ce à dire ? Que l'homme n'est qu'un toutou ? Petit roquet pathétique, réduit à japper et faire le beau pour être remarqué de la gent féminine ? Ou bien créature travaillée par ses pulsions, au point d'être ravalée au plan de la bestialité canine ? Tatiana SAMOÏLOVA installe une ambiguïté durable, dans tous ces dessins. Des dessins au ton mordant, ou tout bonnement songeur...

Très graphiques, proches même de la bande dessinée, les encres sur papier ou sur toile de Tatiana SAMOÏLOVA se tiennent sur le fil d'un réalisme poétique, onirique, voire visionnaire. Fort ouvragés – hachures serrées et guipures de traits -, ces dessins multiplient les poupées, les pantins, les arlequins, les pierrots et même les sosies de Pinocchio, dans un monde où chacun risque la régression à l'état de marionnette. De ces marionnettes aux membres articulés, actionnables par un fil, il en est d'ailleurs plusieurs, plaqués sur certains des dessins. De même qu'un loup en tissu est collé sur une visage ou qu'un vrai numéro du Monde est placé entre les mains fictives d'un lecteur dessiné.

Tatiana SAMOÏLOVA trace avec minutie les hallucinations poissonneuses d'une sirène

endormie ; ou bien les affres mélancoliques d'un ange déchu. Les cheveux flamboient et volent, les rêves flottent... et l'artiste maintient notre pensée en apesanteur. Une main d'homme tend un bouquet de fleurs aux allures vénéneuses ; un oiseau à tête humaine effleure le poignet d'une belle ; une poupée repose sur un fauteuil, recouvert de velours rouge et garni de moulures en forme de gargouilles, de squelettes et de monstres.

Le trait noir découpe finement l'espace comme une dentelle, tandis que les aplats rouges, d'un rouge capiteux, électrisent l'atmosphère. L'innocence renvoie à la cruauté, l'embrassade claque comme la caresse d'un fouet, la tendresse n'est jamais très éloignée du sado-masochisme... et les couples imaginés par Tatiana SAMOÏLOVA se tiennent tellement guindés, qu'ils semblent au bord de la déarticulation.

Jean-Louis Roux

« **COUPLES ET POUPEES** »

DESSINS DE Tatiana SAMOÏLOVA

*Jusqu'au 31 octobre à la galerie Losange
(10, rue Condorcet, Grenoble ; 04 76 46 28 97)
Du mardi au samedi, 14 h – 19 h.*